

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA.
Edition Semi-quotidienne... Un An, \$4.—6 Mois, \$2
Edition Hebdomadaire... Un An, \$2.—6 Mois, \$1
AUX ETATS-UNIS
Edition Semi-quotidienne... Un An, \$5.—4 Mois, \$2
Edition Hebdomadaire... Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1
PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque Mois.
On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'étranger ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES
DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Six lignes, première insertion... 50 Cents.
Chaque insertion subséquente... 13 "
Dix lignes, première insertion... 67 "
Chaque insertion subséquente... 17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne... 7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne... 2 "
Un quarré, à l'année... \$30.00
Un demi-quarré, do... \$16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 23 Septembre 1864.

La presse ministérielle a été singulièrement alarmée en voyant le rédacteur du True Witness qu'elle avait toujours compté parmi les siens, prendre, dès le commencement de l'alliance de M. Cartier avec M. Brown, une position menaçante contre les conditions qui lui avaient servi de base. Elle a d'abord crié au fourvoiement, à l'ignorance, au fanatisme de M. Clerk; puis, après avoir épuisé le vocabulaire qu'elle a constamment à sa disposition contre ses adversaires, elle s'est tue. Ces cris de rage n'ont pas effrayé le Rédacteur du True Witness qui a continué, dans son journal et ailleurs, — tout en faisant bonne justice de ses amis d'hier devenus ses adversaires d'aujourd'hui, — à exprimer franchement ses opinions contre la Confédération, à en montrer les dangers et à faire une guerre acharnée aux projets de changements constitutionnels. Nous nous plaisions à croire que notre distingué confrère a été assez heureux pour faire passer ses convictions dans l'esprit de ses lecteurs, et qu'il a réussi auprès d'un grand nombre d'entr'eux à leur faire partager son opinion au sujet de la fédération.

Dans le dernier numéro du True Witness, M. Clerk écrit un article remarquable dans lequel il examine la question de la fédération, car il ne croit pas que la confédération du Canada avec les Provinces Inférieures puisse s'opérer maintenant, et voici pourquoi. Les voies de communication entre le Canada et la Nouvelle-Ecosse ne sont pas encore suffisamment développées, et elles ne pourront l'être avant longtemps, attendu que le chemin de fer intercolonial ne pourra être construit de sitôt s'il n'est jamais, car pour faire cette entreprise il faut de l'argent, et à moins que l'on montre que l'expédition des marchandises du Canada coûte meilleur marché par la voie d'Halifax que par celle de Portland, on ne pourra trouver l'argent nécessaire. D'un autre côté, au point de vue militaire, le chemin de fer qui paraît être la condition de la confédération, parcourant un territoire contigu à celui de l'ennemi, serait une chose parfaitement ridicule.

Notre confrère ne croit donc pas à la possibilité de faire maintenant une confédération avec les Provinces inférieures, et il laisse cette question pour se restreindre à celle de la fédération entre le Haut et le Bas-Canada qui paraît être, suivant lui, le projet du ministère actuel.

Sur cette question, dit-il, l'opinion publique s'est, dans ces derniers temps, assez fortement prononcée. Ce n'est plus seulement une question de parti, elle est devenue en peu de temps une question nationale, — la presse anglaise de toutes les nuances politiques, et rangeant d'un côté, et la presse canadienne-française, tant ministérielle qu'oppositionniste, en faisant autant de l'autre côté.

Les journaux anglais préconisent une union que, pour sauver les apparences, ils appellent union fédérale mais qui sera en réalité, si elle est consommée, une union législative avec certaines fonctions limitées déléguées aux municipalités sectionnelles qui seront créées pour administrer les affaires locales. Tout le pouvoir réel et toute l'autorité appartenant au gouvernement central dans lequel l'élément anglo-saxon et protestant sera suprême. Tel est le plan en faveur aux yeux de la population et auquel seul elle est prête à donner son assentiment.

Nous avons déjà cité le Globe à ce sujet. Nous avons montré qu'il est le plan de fédération qui existe dans la tête de M. George Brown, le président du Conseil, et auquel, suivant la même autorité, concourent ses collègues ministériels. Ce plan consiste dans un gouvernement central ayant une autorité souveraine, assisté par des corps locaux subordonnés ou municipaux, auquel il concède ou délègue certaines fonctions strictement définies et limitées qu'il ne peut pas convenablement exercer lui-même. Mais, comme le Globe est l'organe du parti clair-grit, il est juste de connaître ce que la section conservatrice de la presse ministérielle dit sur le même sujet. On verra qu'elle ne fait que redire les paroles du Globe.

"Dans le Bas-Canada, le principal organe ministériel anglais et le plus important de la presse conservatrice est la Gazette de Montréal. Ce journal ne parle pas, il est vrai, au nom de ses partisans ministériels, mais au nom d'une grande majorité des habitants anglais du Bas Canada et du Canada central; et il s'exprime ainsi sur la question des positions relatives des gouvernements central et locaux:

"Qu'une union entre ces colonies doit être, — tant que possible, — une union législative avec une légère infusion de l'élément fédéral, — mal pour rencontrer les nécessités. Nous avons la déclaration du Globe de Toronto pour dire que la législation fédérale doit avoir l'autorité suprême, les autres ayant une juridiction municipale subordonnée. Nous raifions nos déclarations comme étant les principes fondamentaux sur lesquels l'union doit reposer, ou le projet sera rejeté par les hommes d'État pratiques et le bon sens de la grande majorité du peuple de ce pays."

"Ainsi, on voit que sur cette question de la fédération il y a parfaite unanimité d'opinion entre le Globe clair-grit et la Gazette conservatrice de Montréal qui n'ont de commun que leur titre de journaux ministériels, grâce à la coalition. La Gazette va plus loin; elle recommande assez ouvertement aux Canadiens-Français de se préparer à se soumettre. Elle leur dit qu'après tout ils ne sont qu'une minorité dans la Province-Union du Canada; et que s'ils insistent pour une fédération réelle, pour une union dans laquelle le principe fédéral et non le principe législatif aura l'ascendant, — en d'autres termes, s'ils ne se contentent pas des pouvoirs substantiels qui seront accordés aux gouvernements locaux, — elle ne voit pas pourquoi les conservateurs du Bas Canada ne feraient pas cause commune avec les clairs-grits du Haut-Canada pour imposer au Bas la représentation basée sur la population."

"Les Canadiens-Français, dit-elle, sont une minorité du peuple du Canada et de l'Amérique; et Britannique est la population anglaise du Bas-Canada: se trouve aussi en minorité. Et c'est dans le projet de confédération que l'on offre au peuple un don que nous ne pouvons accepter sans le principe fédéral, pour lequel nous nous unissons au Bas Canada et ceux d'Ontario ne s'unissent pas aux Anglais du Haut-Canada pour opposer cette fédération et imposer la représentation basée sur la population pure et simple, comme étant le moindre des maux."

"Nous espérons que cette menace impertinente sera prise en sérieuse

considération et scrupuleusement pesée par nos concitoyens Canadiens-Français et Catholiques. Elle est significative par cela qu'elle vient d'un journal qui a jusqu'ici avoué des sympathies pour les Sudistes contre les Nordistes, c'est-à-dire contre ceux qui veulent réduire les Etats à la condition de municipalités ayant des juridictions subordonnées, mais qui, à l'égard des Canadiens-Français et des Papistes, trouve convenable d'avoir des principes différents. Cette menace n'est pas significative pour cette seule raison; elle l'est doublement parce qu'étant proférée par un journal ministériel conservateur, elle tend à établir la vérité des déclarations récemment faites par l'organe en-chef des clairs-grits ministériels du Haut Canada. Dans tous les cas, nos lecteurs verront qu'il y a parfaite harmonie d'opinion sur la grande question constitutionnelle du jour entre des hommes qui ont été en politique aussi éloignés les uns des autres que les poles et qui n'ont de commun que leur anglo-saxonisme et leur protestantisme.

"Les mots unité, centralisation, sont les derniers mots de la démocratie et de la Révolution, toujours et partout. Le Globe et la Gazette de Montréal ne font que redire les sentiments de Marat et de l'Ami du Peuple. La politique avancée de M. George Brown est celle de Cavour et de Mazzini; ceux-ci invoquaient l'unité Italienne; celui-ci demande l'unité Canadienne."

"Quelle sera la conclusion de tout ceci? Il est facile de la prévoir. Comme nous l'avons dit dès le premier jour, cela ne fera que renouveler et augmenter les agitations sectionnelles. Voilà ce que la coalition nous aura fait, telle sera l'inévitable conséquence de sa fatale politique. Elle a montré sous un jour plus apparent les différences irréconciliables qui existent entre les Protestants du Haut-Canada et la population Canadienne-Française et Catholique du Bas; elle a rangé une nationalité contre une autre nationalité, et — sur une plus petite échelle sans doute — elle a reproduit en Canada le même différend sectionnel que celui qui, dans les Etats de l'ancienne Union américaine, a abouti à une guerre sangnante et désastreuse."

Nous avons tenu à donner en entier l'opinion du rédacteur du True Witness, espérant que, mise à côté de celle de M. Rameau, elle ébranlerait les bonnes gens qui ne veulent pas encore ouvrir les yeux à la lumière. Jusqu'ici, une certaine portion respectable du public, induite en erreur par la presse ministérielle qui est payée pour défendre cette méchante cause, s'est laissée tromper par elle sur le dessein caché de notre opposition aux projets ministériels. Mais voici deux hommes importants dont l'un, M. Rameau, n'a d'autre intérêt dans la politique de notre pays que la sympathie ardente qui l'anime pour la race française, et dont l'autre, M. Clerk, s'est fait dans la presse une position qui le met au-dessus des préjugés de partis; ces deux hommes, après avoir consciencieusement examiné la question, se déclarent d'une manière tranchée contre tout projet de confédération, et leur opinion est bien propre à donner à réfléchir aux âmes honnêtes qui se reposent tranquillement sur la confiance qu'ils prétendent avoir dans les

hommes actuellement au pouvoir. Mais ces hommes, Messieurs, pour se maintenir au pouvoir, ont déchiré d'un seul coup le masque qui couvrait leur vie passée, ils ont consommé la plus immorale des alliances, ils ont fait monter au pouvoir le grand ennemi du Bas Canada, ils marchent côte-à-côte avec lui, que disons-nous? ils sont conduits par lui, ils subsistent sous son influence; et vous vous sentez disposés à tout souffrir, à tout avaler! Permettez-nous de vous le dire: la confiance vous fait tomber dans une étrange aberration, ou vous êtes d'une déplorables mauvaise foi.

En publiant dans notre dernier numéro l'article que M. Rameau a écrit dans l'Economiste Français, nous avons omis le tableau suivant, que l'auteur met à la fin de son article, et qui montre que le chiffre total des populations qui entreraient dans la Confédération est d'environ 3,305,416 d'après les recensements de 1861. Cette population se répartit comme suit:

Terre-Neuve... 125,000
Ile du Prince-Edouard... 99,737
Nouvelle-Brunswick... 252,075
Nouvelle-Ecosse... 330,857
Bas Canada... 1,110,094
Haut Canada... 1,396,090
Etablissement de la Rivière Rouge... 100,000
3,305,416

La Minerve a entrepris de réfuter l'article de M. Rameau. Cette chère Minerve, elle est si nationale, qu'il lui semble manifeste que, sous le rapport religieux et national les Canadiens-français auraient, dans la confédération, une plus grande somme de pouvoir et de liberté dans la gestion de leurs affaires intimes, de plus puissants moyens de développement et d'amélioration dans la sphère de leurs intérêts particuliers et spéciaux, et de plus grandes facilités d'accroître leurs forces et leur vigueur nationales."

Pour prouver cela, la Minerve dit qu'il faudra que les questions religieuses et nationales soient placées d'une manière absolue et exclusive sous le contrôle des législatures locales; puis elle ajoute:

"Le Haut Canada, — l'opinion croit la Minerve, le plus franc interprète du parti de l'opposition — n'a-t-il pas, à cet égard, les mêmes aspirations que le Bas Canada? L'organe de M. Brown ne nous engageait-il pas dernièrement, à bien saisir la question, afin d'élever nous-mêmes une haute et large muraille contre toutes les tentatives hostiles que nous pourrions redouter du Haut-Canada?"

C'est-à-dire, en d'autres termes, que vous reposez toute votre confiance dans les protestations que fait actuellement M. Brown par son organe, afin de nous faire choisir nous-mêmes notre genre de mort et de mieux nous croquer ensuite. Vous êtes devenue de bien facile composition depuis quelque temps!

C'est par cet argument que la Minerve répond à M. Rameau qui croit que la confédération porterait une très-grave atteinte à la nationalité et même à l'indépendance des Franco-Canadiens. Mais elle n'a jamais répondu aux prétentions du Globe de Toronto, de la Gazette de Montréal et du Chronicle de Québec, qui assurent tous que rien ne pourra modifier le plan de confédération qu'ils ont tracé; et elle s'est contentée de protester contre ce plan, mais elle n'a pas prouvé qu'il y en ait un autre possible.

C'est avec raison que nous pouvons dire, avec un collaborateur de l'Union Nationale, conservateur de

elle aurait fait preuve de justice en n'omettant pas de parler de celle qui vient d'avoir lieu dans la Division Rougemont.

La votation dans la Division des Mille-Îles est commencée hier, et au moment de mettre sous presse, nous ne connaissons pas encore le résultat de cette première journée électorale. Cependant, nous ne serions pas du tout surpris d'apprendre que le Dr. Dumouchel a la majorité. Ce qui nous le fait croire, c'est que l'Hon. M. Masson, dégoûté de la vie publique, n'ayant pas la moindre ambition de se présenter de nouveau, a été mis en nomination contre son propre gré par ses amis, et que partout où l'occasion s'en présente il invite les électeurs à favoriser son adversaire. Il faut que le Dr. Dumouchel soit très- peu populaire s'il ne rapporte pas la victoire dans une lutte que M. Masson lui rend des plus faciles, tout en courant risque de mécontenter ses propres amis.

De son côté, la presse ministérielle, la Minerve en tête, ne manquera pas de chanter victoire en faveur de la confédération à propos de cette élection, comme elle vient de le faire au sujet de celle de la Division Salaberry; mais les honnêtes gens sauront à quoi s'en tenir: voilà pourquoi nous avons tenu à dire les choses telles qu'elles sont, ou plutôt telles qu'on nous les a rapportées.

La première assemblée publique du comité national a eu lieu mercredi soir, sur la rue Ste. Catherine, vis-à-vis les ateliers de M. Lajeunesse ou une foule de cinq à six cents personnes s'y était réunie. Malheureusement, le mauvais temps a empêché un grand nombre d'autres d'y assister, et sur la demande de ces absents, la réunion a été remise à ce soir au même endroit.

Néanmoins, des discours préliminaires ont été prononcés par MM. Lanctôt, David et Chapeau, mais la véritable discussion aura lieu ce soir. Il faut espérer qu'il y aura foule.

La Gazette d'hier insinue que les promoteurs de ces assemblées veulent amener le peuple à se révolutionner. C'est une indigne calomnie à laquelle nous étions loin de nous attendre de la part d'un journal comme la Gazette. Le seul but de ces réunions est de discuter la question constitutionnelle du jour, et ceux qui s'y rendent sont aussi disposés à entendre les raisons des amis de la Confédération comme celles de ses adversaires. Tout s'y passe tranquillement, et la Gazette a tort de vouloir indisposer le public anglais contre ces assemblées.

Le Moniteur du Calvados publie la nouvelle suivante, d'après un journal de Rome:

Napoléon III vient de recevoir du Pape, régnant la lance que renfermait le tombeau de Charlemagne. Comme grande relique chrétienne, cet objet est d'une incontestable valeur et l'on dit que l'Empereur, dont la foi est sa propre destinée, n'est pas un secret, considère ce don comme un présage qu'il est appelé à remplir le rôle de Charlemagne dans la restauration de l'Église.

La perspective au Mexique.

Mexico, 16 août 1864.

Chaque courrier venant des Etats-Unis m'apporte quelques nouvelles lettres, dans lesquelles on voit bien me consulter sur les chances d'avenir que pourrait trouver telle ou telle entreprise dans le jeune empire mexicain. La

ment d'aspect; tous ces pieux pérorins se dirigent vers un même but; ainsi, l'enceinte de la chapelle étant insuffisante pour les contenir tous, on en voit s'agenouiller dévotement sur la petite esplanade qui l'entoure et prier avec ferveur sous ce simple dôme de verdure.

— Ah! si le père et les petits pouvaient être de retour, disait Trèche, c'est alors que ma mère, Louise et moi fions de bon cœur la nouvelle!

— Espérez, espérez, mon enfant, répondait Barbara.

Il était sept heures du soir et le jour déclinait sensiblement, quand Thérèse Moser abandonna son ouvrage; puis ses petits apprêts de départ terminés, elle se dirigea vers la cuisine, afin de prendre congé de sa vieille amie, qui surveillait les préparatifs du souper.

— Thérèse mon enfant, dit Barbara après avoir répondu cordialement à l'adieu de la jeune fille, en passant devant le bureau, entrez afin de prévenir monsieur Deconick que le souper est servi. Je suis seule; Wanthie est allée passer la nuit auprès de sa mère, qui est malade.

L'obscurité était plus grande dans le bureau à cause des grands stores verts qui garnissaient les fenêtres. Il sembla d'abord à Thérèse qu'il était désert; cependant elle fit quelques pas vers la place qu'occupait ordinairement l'armateur mais elle s'arrêta lorsque

le jeune Deconick, qu'elle n'avait pas aperçu d'abord, dit:

— Il paraît que mademoiselle Trèche s'en va de bonne heure, aujourd'hui.

— Il est sept heures passées, Monsieur, et nous ne veillons qu'après la nuit.

— C'est vrai, je l'avais oublié; puis vous êtes trop bonne, trop charitable, pour laisser attendre longtemps à la porte le gaillard évier qui doit vous escorter jusqu'à la gare.

— Personne ne m'attend, s'écria Thérèse, à qui cette nouvelle attaque recut toute sa colère, et c'est fort mal ce que vous dites-là, Monsieur.

— Allons, ne nous fâchons pas Thérèse; quel mal aurait-il à ce qu'une jolie fille comme vous eût un galant, un fiancé, si vous le préférez.

— Mais qu'avez-vous donc à me tourmenter ainsi? s'écria Thérèse; vous savez cause, monsieur Frédéric, que je ne remettrai plus les pieds dans cette maison, où je venais si volontiers autrefois.

— J'ai donc été bien cruel, Thérèse? Il faut me pardonner, mon enfant, c'est que je suis moi-même très ennuyé et de méchante humeur.

— Faisons la paix, Thérèse ajouta-t-elle, il te l'avance vers la jeune fille en lui tendant la main; mais elle recula.

— Je ne m'attendais pas à ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

— Soyez tranquille, ajouta la jeune ouvrière, avec une petite moue un peu boudeuse, votre favori n'aura pas lieu de se plaindre.

— Est-ce que vous n'attendez pas prochainement votre père, petite Trèche?

— Appartenez-vous vos soins, Thérèse, afin que ce brave enfant soit satisfait, reprit vivement Barbara.

filie les larmes aux yeux.

— Prenons que je n'ai rien dit, Trèche; jeunesse et vieillesse voient les choses différemment, et si un conseil ne coûte rien, il ne rapporte pas davantage.

Pendant que Barbara parlait ainsi, une espèce d'avalanche tomba tout-à-coup devant la croisée ouverte; c'était Wanthie, brave fille servant d'aide à Barbara, qui nettoyait ainsi les carreaux à l'étage supérieur; l'eau, pour le dire en passant, joue un trop grand rôle dans la propriété dunkerquoise. Quoiqu'il en soit, Thérèse, à cette averse imprévue, ne put retenir un petit cri de frayeur, et Barbara sortit précipitamment afin de faire peser sur la pauvre Wanthie une partie de sa mauvaise humeur.

Restée seule, Trèche se remit activement à la besogne tout en réfléchissant tristement aux accusations de sa vieille amie. Les cravates étaient ourlées, mais la jeune fille chercha vainement un coton assez fin pour lui permettre de tracer les initiales de Frédéric Deconick. Alors, détachant l'un des épaïs bandeaux de cheveux qui encadraient son joli visage, elle en coupait résolument une longue mèche, sacrifice que n'eût certes pas fait une Parisienne et qui ne coûtait nul regret à la jeune Dunkerquoise. Elle avait à peu près terminé ce minutieux travail lorsque la porte de la chambre s'ouvrit une seconde fois. Trèche ne douta pas que ce ne

fût sa vieille amie qui lui faisait une nouvelle visite, et jalouse de reconquérir ses bonnes grâces, elle s'écria d'un ton joyeux:

— J'espère que votre beau favori sera content; j'ai fait un véritable chef d'œuvre.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE" Contre le Feu et sur la Vie. CAPITAL: Deux Millions Stg. DEPARTEMENT DU FEU.

Couvent de St. Jérôme. LES Classes du Couvent de St. Jérôme s'ouvrent le 24 du présent mois, sous la conduite des Sœurs de Ste. Anne de Lachine.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE DE LA MAILLE ROYALE MONTREAL ET QUEBEC. LIGNE REGULIERE

Kershaw & Edwards, SALAMANDRES. L'ÉPRUVE DU FEU. Assurés avec la SERRURE PATENTE de KERSHAW & EDWARDS.

QUINCAILLERIE, POELES. SANCER & FRERE, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel

BAUME DE CERISIER SAUVAGE. WISTAR. A été employé pendant près d'un demi-siècle avec le succès le plus étonnant dans le traitement des Rhumes, de la Toux, Enrouement, Maux de Gorge, etc.

PHOSPHATE DE FER. INJECTION DE CAPSULES VEGETALES AU MATICO. GRIMAULT & CIE, PHARMACIENS A PARIS

DEPARTEMENT DE LA VIE. FORTS BONUS SUR LA VIE. Déclarés en 1855 et 1860.

1864. COMPAGNIE DE VAPEURS Océaniques MONTREAL. ARRANGEMENT D'ETE. Les Passagers sont débarqués à Londonderry Glasgow et Liverpool.

LA LIGNE DE LA MAILLE de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de Première Classe: Peruvian, 2,600 ton.—Capt. Ballantine

REFRIGERANTS. REFRIGERANTS avec VENTILATEURS. UN ÉPRUVE de vingt-cinq ans et le grand nombre de Certificats prouvant leur excellence.

REFRIGERANTS. REFRIGERANTS avec VENTILATEURS. UN ÉPRUVE de vingt-cinq ans et le grand nombre de Certificats prouvant leur excellence.

WISTAR. A été employé pendant près d'un demi-siècle avec le succès le plus étonnant dans le traitement des Rhumes, de la Toux, Enrouement, Maux de Gorge, etc.

PHOSPHATE DE FER. INJECTION DE CAPSULES VEGETALES AU MATICO. GRIMAULT & CIE, PHARMACIENS A PARIS

BOONS AUX ASSURES SUR LA VIE. Les Directeurs attirent l'attention sur quelques-uns des avantages offerts par la "ROYALE".

LA LIGNE DE LA MAILLE de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de Première Classe: Peruvian, 2,600 ton.—Capt. Ballantine

LA LIGNE DE LA MAILLE de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de Première Classe: Peruvian, 2,600 ton.—Capt. Ballantine

LA CELEBRE Machine à Coudre de Singer, No. 2. par la Manufacture SINGER, à New-York, est la meilleure Machine au monde.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS. Ce remède ancien, éprouvé et de première qualité conserve encore sa popularité.

WISTAR. A été employé pendant près d'un demi-siècle avec le succès le plus étonnant dans le traitement des Rhumes, de la Toux, Enrouement, Maux de Gorge, etc.

PHOSPHATE DE FER. INJECTION DE CAPSULES VEGETALES AU MATICO. GRIMAULT & CIE, PHARMACIENS A PARIS

A L'ENSEIGNE DU PAVILLON ROUGE, 138, Rue Notre-Dame, (Deuxième Porte à l'Est de la Rue St. Gabriel).

Et leur LIGNE DE GLASGOW des VAISSEAUX: ST. GEORGE, 1,488 Tons.—Capt. ANDR. ST. ANDREW, 1,432 Tons.—Capt. SCOTT.

Et leur LIGNE DE GLASGOW des VAISSEAUX: ST. GEORGE, 1,488 Tons.—Capt. ANDR. ST. ANDREW, 1,432 Tons.—Capt. SCOTT.

LA Machine de Singer, Lettre A. La meilleure Machine au monde pour la Couture de Famille et les ouvrages légers.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS. Ce remède ancien, éprouvé et de première qualité conserve encore sa popularité.

WISTAR. A été employé pendant près d'un demi-siècle avec le succès le plus étonnant dans le traitement des Rhumes, de la Toux, Enrouement, Maux de Gorge, etc.

PHOSPHATE DE FER. INJECTION DE CAPSULES VEGETALES AU MATICO. GRIMAULT & CIE, PHARMACIENS A PARIS

LIVRES NOUVEAUX. ANNUAIRE CATHOLIQUE, Histoire Religieuse, Politique, Philosophique, Littéraire et Scientifique de l'année 1867.

Les Vaisseaux de la Ligne de la Maille doivent être arrivés de Québec vers les dates suivantes: A Glasgow, le 20 et 28.

Les Vaisseaux de la Ligne de la Maille doivent être arrivés de Québec vers les dates suivantes: A Glasgow, le 20 et 28.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

CHARBON, CHARBON! Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il prend maintenant des ordres pour du CHARBON ANTHRACITE AMERICAIN pour être livré plus tard.

LIVRES. DENISART—Collection de Décisions et Notions relatives à la Jurisprudence, 12 Vols. in-4to. \$30.00

LIVRES. DENISART—Collection de Décisions et Notions relatives à la Jurisprudence, 12 Vols. in-4to. \$30.00

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

Place demandé. UN HOMME d'expérience et bien capable de remplir une place de Commis ou Storeman, de dire trouver une situation. Il peut donner les meilleures références.

Place demandé. UN HOMME d'expérience et bien capable de remplir une place de Commis ou Storeman, de dire trouver une situation. Il peut donner les meilleures références.

Place demandé. UN HOMME d'expérience et bien capable de remplir une place de Commis ou Storeman, de dire trouver une situation. Il peut donner les meilleures références.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

VALISES, 161, Rue St. Paul. Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a son DÉPÔT de LAMPES à HUILE de CHARRON, à Montréal.

MAT. JANNARD, Nouvelle Manufacture canadienne de CERCUEILS. Coin des Rues CRAIG et St. LAURENT, MONTREAL.

MAT. JANNARD, Nouvelle Manufacture canadienne de CERCUEILS. Coin des Rues CRAIG et St. LAURENT, MONTREAL.

MAT. JANNARD, Nouvelle Manufacture canadienne de CERCUEILS. Coin des Rues CRAIG et St. LAURENT, MONTREAL.

LA LIGNE MALLE ROYALE. Formant une Ligne directe entre QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA et LEWISTON!

LA LIGNE MALLE ROYALE. Formant une Ligne directe entre QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA et LEWISTON!

LA LIGNE MALLE ROYALE. Formant une Ligne directe entre QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA et LEWISTON!

LA LIGNE MALLE ROYALE. Formant une Ligne directe entre QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA et LEWISTON!

MAGASIN DE FERRONNERIES, ENSEIGNE DU MARTEAU. L'EMPIRE STATE, VICTOR, PRIDE OF CANADA, TEXAS de toute grandeur, POELES DOUBLES de toute sorte, ainsi qu'un Assortiment général de FERRONNERIE.

MAGASIN DE FERRONNERIES, ENSEIGNE DU MARTEAU. L'EMPIRE STATE, VICTOR, PRIDE OF CANADA, TEXAS de toute grandeur, POELES DOUBLES de toute sorte, ainsi qu'un Assortiment général de FERRONNERIE.

MAGASIN DE FERRONNERIES, ENSEIGNE DU MARTEAU. L'EMPIRE STATE, VICTOR, PRIDE OF CANADA, TEXAS de toute grandeur, POELES DOUBLES de toute sorte, ainsi qu'un Assortiment général de FERRONNERIE.

"ST. LAWRENCE MARBLE WORKS", 77, Rue Bleury, W. H. CUNNINGHAM, Directeur. AFFAIRES EXTRAORDINAIRES à l'Établissement ci-haut mentionné, consistant en TRAVAUX en MARBRE de toutes espèces, tels que MONUMENTS, MANTEAUX de CHEMINÉES, COUVERTURES de TABLE, PIÈRES TOMBEAUX, FONDS BAPTISMAUX, etc.

"ST. LAWRENCE MARBLE WORKS", 77, Rue Bleury, W. H. CUNNINGHAM, Directeur. AFFAIRES EXTRAORDINAIRES à l'Établissement ci-haut mentionné, consistant en TRAVAUX en MARBRE de toutes espèces, tels que MONUMENTS, MANTEAUX de CHEMINÉES, COUVERTURES de TABLE, PIÈRES TOMBEAUX, FONDS BAPTISMAUX, etc.

"ST. LAWRENCE MARBLE WORKS", 77, Rue Bleury, W. H. CUNNINGHAM, Directeur. AFFAIRES EXTRAORDINAIRES à l'Établissement ci-haut mentionné, consistant en TRAVAUX en MARBRE de toutes espèces, tels que MONUMENTS, MANTEAUX de CHEMINÉES, COUVERTURES de TABLE, PIÈRES TOMBEAUX, FONDS BAPTISMAUX, etc.

"ST. LAWRENCE MARBLE WORKS", 77, Rue Bleury, W. H. CUNNINGHAM, Directeur. AFFAIRES EXTRAORDINAIRES à l'Établissement ci-haut mentionné, consistant en TRAVAUX en MARBRE de toutes espèces, tels que MONUMENTS, MANTEAUX de CHEMINÉES, COUVERTURES de TABLE, PIÈRES TOMBEAUX, FONDS BAPTISMAUX, etc.

A L'ANCIENNE PLACE STATUAIRE, 35, RUE NOTRE-DAME, 35. M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général pour l'honneur qu'il a eu de recevoir les Statues en Plâtre et en Ciment patinées. Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence.

A L'ANCIENNE PLACE STATUAIRE, 35, RUE NOTRE-DAME, 35. M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général pour l'honneur qu'il a eu de recevoir les Statues en Plâtre et en Ciment patinées. Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence.

A L'ANCIENNE PLACE STATUAIRE, 35, RUE NOTRE-DAME, 35. M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général pour l'honneur qu'il a eu de recevoir les Statues en Plâtre et en Ciment patinées. Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence.

Bureau de la Compagnie de l'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. LES Citoyens de Montréal sont informés qu'à l'ASSEMBLÉE des DIRECTEURS, tenue le 17 AOÛT courant, il a été résolu qu'à l'avenir les Propriétaires de Maisons assurées à ce Bureau, pourront nommer et assurer leurs MEUBLES de MENAGE.

Bureau de la Compagnie de l'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. LES Citoyens de Montréal sont informés qu'à l'ASSEMBLÉE des DIRECTEURS, tenue le 17 AOÛT courant, il a été résolu qu'à l'avenir les Propriétaires de Maisons assurées à ce Bureau, pourront nommer et assurer leurs MEUBLES de MENAGE.

Bureau de la Compagnie de l'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. LES Citoyens de Montréal sont informés qu'à l'ASSEMBLÉE des DIRECTEURS, tenue le 17 AOÛT courant, il a été résolu qu'à l'avenir les Propriétaires de Maisons assurées à ce Bureau, pourront nommer et assurer leurs MEUBLES de MENAGE.

Bureau de la Compagnie de l'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. LES Citoyens de Montréal sont informés qu'à l'ASSEMBLÉE des DIRECTEURS, tenue le 17 AOÛT courant, il a été résolu qu'à l'avenir les Propriétaires de Maisons assurées à ce Bureau, pourront nommer et assurer leurs MEUBLES de MENAGE.

FERRONNERIES et POELES. LE NOUVEAU POELE de CUISINE "CANADA" pour Charbon et Bois, original et patiné. Il a été coulé expressément pour le Marché de Montréal. Un Poêle des plus économiques, facile à installer et à entretenir.

FERRONNERIES et POELES. LE NOUVEAU POELE de CUISINE "CANADA" pour Charbon et Bois, original et patiné. Il a été coulé expressément pour le Marché de Montréal. Un Poêle des plus économiques, facile à installer et à entretenir.

FERRONNERIES et POELES. LE NOUVEAU POELE de CUISINE "CANADA" pour Charbon et Bois, original et patiné. Il a été coulé expressément pour le Marché de Montréal. Un Poêle des plus économiques, facile à installer et à entretenir.

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIREUX peut être rendu NEUF soit par la TRIENTURE, soit par le DÉGRAISSAGE, est à l'Établissement de New-York de G. LAMPE, 303, Rue St. Paul, Montréal, C. E. et à 127, rue St. Jacques, Waterbury, Vt.

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIREUX peut être rendu NEUF soit par la TRIENTURE, soit par le DÉGRAISSAGE, est à l'Établissement de New-York de G. LAMPE, 303, Rue St. Paul, Montréal, C. E. et à 127, rue St. Jacques, Waterbury, Vt.

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIREUX peut être rendu NEUF soit par la TRIENTURE, soit par le DÉGRAISSAGE, est à l'Établissement de New-York de G. LAMPE, 303, Rue St. Paul, Montréal, C. E. et à 127, rue St. Jacques, Waterbury, Vt.

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIREUX peut être rendu NEUF soit par la TRIENTURE, soit par le DÉGRAISSAGE, est à l'Établissement de New-York de G. LAMPE, 303, Rue St. Paul, Montréal, C. E. et à 127, rue St. Jacques, Waterbury, Vt.

Livres Nouveaux.

Cours de Conférence sur la Religion, par l'Abbé A. F. Riva, 2e édition augmentée de 20 nouvelles Conférences, 3 gros vols. In 12 broché, 2.50

EAU DU CONGRES.

NOUS venons de recevoir directement des Sources de Saratoga une quantité de l'EAU MINERALE DU CONGRES.

THES, THES.

Le Souffrage a en moins un grand assortiment de THES bien choisis et se composant des qualités suivantes:

GUNPOWDER, HYSON, YOUNG HYSON, HYSON SKIN, TWANKAY, IMPERIAL, JAPONAIS COLORE et INCOLORE.

PILULES VEGETALES



BRISTOL

Enduites de Sucre, GRAND REMEDE POUR LES MAUX DE POUMONS, D'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES.

CLIMATS.

Ces Pilules sont expressément préparées pour opérer en harmonie avec la SANSAPAREILLE de BRISTOL, ce grand Purificateur du Sang.

Depuis plusieurs années, ces Pilules ont été employées dans la pratique quotidienne, toujours avec les meilleurs résultats.

AVIS.

LES soussignés désirent annoncer qu'ils ONT DEMENAGE DE LA Grande Rue St. Jacques AU No. 146. RUE CRAIG

POELES DE CUISINE

COUCHETTES EN FER.

REFRIGERATEURS

MEILLEUR & CIE.

RODDEN & MEILLEUR.

NOTES

UN PUR TONIQUE.

Les Amers Allemands

Dr. HOOFLAND.

Préparés par le Dr. C. M. JACKSON, Philadelphie, Pa.

AFFECTIONS DU FOIE, LA DYSPERISIE, LA JAUNISSE, La Dibiilité Chronique et Nerveuse, les Maladies de l'Estomac et de l'Intestin.

Tel que la Constipation, les Pâles Intérieures, les Coups de sang, l'acidité de l'Estomac, les Nausées, les Vomissements, le Dégoût de la nourriture, etc.

Bien que n'étant point disposé à favoriser ou à recommander les médicaments brevetés en général, parce que je n'ai point confiance à leur composition et à leur efficacité.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. JACKSON, de cette ville, par ce que j'ai pu constater, et depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique, de deux à mon ami Robert Shoenaker, etc.

SANSAPAREILLE

BRISTOL

En Bouteille d'une Pinte.



Le grand purificateur du Sang.

La seule bonne Préparation pour la Guérison permanente des CAS LES PLUS DANGEREUX

Scrofule, Dartres, Tumeurs, Ulcères et Impétigo, et pour toutes les espèces d'Éruptions Scrofuleuses.

C'est un Remède sans parallèle pour les Rhumes, Effluves blancs, Névralgie, Débilité générale du système nerveux, Perte de l'Appétit, Langueurs, Étourdissements, et toutes les Maladies du Foie, les Fièvres intermittentes, Fièvres bilieuses, Jaunisse, etc., etc.

C'est le meilleur Remède, et de fait le seul lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies occasionnées par l'altération du sang et par l'usage immodéré du calomel.

Les Malades peuvent être assurés qu'il n'y a pas, dans ce Médicament, la moindre particule de Sublimé Mercuriel, Minérale, ou d'aucune Substance vénéneuse. Il est parfaitement inoffensif, et peut être administré aux personnes les plus affaiblies par la maladie, comme aux enfants les plus délicats, sans faire le moindre mal.

Des Directions complètes pour se servir de ce Remède se trouvent imprimées sur les Papiers qui enveloppent la Bouteille, et dans de nombreux autres endroits. Il est parfaitement garanti par la signature de LANMAN & KEMP, se trouve sur l'étiquette de la Bouteille.

DEVINS & BOLTON, Agents-Général pour le Bas-Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Agents à Montréal: Devins & Bolton; Lamplough & Campbell, K. Campbell & Cie, J. Gardner, J. A. Hart, A. G. Davidson, H. R. Gray, Picault & Fils, et par tous les Droguistes du monde.

A Vendre en Gros par J. F. HENRY & CIE, 303, Rue St. Paul, Montréal.

A PARIS, 36, RUE VIVIENNE, CHABLE, MEDICIN SPECIAL

MALADIES SEXUELLES ET DARTRES.

DÉPURATIF DU SANG. 40,000 malades guéris de Dartres, Boutons, Vices et Ulcères vénériens par le Sirop Dépuratif du Sang de Dr. CHABLE et ses BAINS.

PLUS DE COPAHU. Le Sirop Copahu de Fer de CHABLE agit immédiatement, et efficacement, sur les Maladies de la Vessie, et sur les pertes blanches des femmes, sans usage de non Injection et sans aucun danger.

AVIS AUX MEDECINS. Le Sirop Copahu de Fer de CHABLE agit immédiatement, et efficacement, sur les Maladies de la Vessie, et sur les pertes blanches des femmes, sans usage de non Injection et sans aucun danger.

Sirop du Dr. FORGET. Il guérit Rhumes, toux, Bronchites, Catarrhes, Névralgies, Migraines, et toutes les Maladies de la Poitrine.

Eau Minérale de St. Léon. LES demandes sans-cesse croissantes chaque année de cette Eau Justement célèbre, est une preuve incontestable de ses vertus médicinales et de sa supériorité sur toutes les autres Eaux minérales, soit naturelles, soit artificielles.

FLUIDE DE MAGNESE FINE. Ce fluide est en fait le plus pur et le plus riche en magnésie que l'on ait jamais vu. Il est importé de France, et est le seul qui soit importé en Canada. Préparé seulement au GLASGOW DRUG HALL.

PURS BRANDY et VINS de PORTE et de SHERRY. Pour objet médical seulement. Au GLASGOW DRUG HALL.

SAVONS DE TOILETTE ANGLAIS. Un Assortiment considérable venant d'être reçu. Au GLASGOW DRUG HALL, 268, Rue Notre-Dame, Montréal.

THOS. PARKER, Etablissement Anglo-Américain de Teinture et Nettoyage uni et de Fantaisie.

Le Souffrage offre ses remerciements aux citoyens de cette Cité et des environs pour le bienveillant patronage qu'il leur a rendu dans le passé, et l'espère qu'il continuera à le favoriser de commandes, vu qu'il a l'intention d'offrir au public des travaux de classe supérieure à des prix modérés. Remarque l'adresse: 149, Rue St. Joseph, 149, (Vis-à-vis la Distillerie de Dow.)

Hermétiquement scellés, Truffes Françaises, en bouteilles et en boîtes, Champignons Français, do do, Petits Pois au Naturel et au Beurre, Cèlèbres Sardines à l'huile de Philippe et Canard, en boîtes, demi-boîtes et quart de boîtes, Asperges, en boîtes, Fèves Vertes, do do, Pois Français, en boîtes, Haricots, do do, Haricots, do do, Saumon, do do, "Fondin Haddock" en boîtes, Haricots, do do, Maquereau, do do, Huîtres Épicées, do do.

DUPRESNE & McGARITY, 152, Rue Notre-Dame, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL et de LONDRES

Sur la Vie et contre le Feu.

CAPITAL \$10,000,000 FONDS PLACE 6,800,000 REVENU ANNUEL 2,750,000 FONDS PLACE EN CANADA 250,000

Bureaux Principaux: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES et GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Comité des Directeurs du Canada: T. B. ANDERSON, Sec. Président. ALEXANDER SIMPSON, Sec. Député Président. JAMES MITCHELL, Sec. HENRY STARNES, Sec. M. P. P. G. F. C. SMITH, Sec. Secrétaire-Résident. C. A. BRAULT, Sec. Sous-Agent.

BUREAU PRINCIPAL:—Branche du Canada, Montreal. G. F. C. SMITH, Secrétaire-Résident.

MANUFACTURE S. R. WARREN, pour ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS et MÉLODÉONS.

Le Souffrage informe respectueusement le public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudrait bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MÉLODÉONS.

Harmoniiums et Mélodéons, 10 MODELES DIFFERENTS. Prix—De \$50 à \$400. Toujours en Magasin et à vendre en gros et en détail.

Un grand Assortiment de magnifiques Instruments, dont les Boîtes en Bois de rose, sont remarquables par la justesse et leur son exquis.

Mes nouvelles Orgues-Harmoniiums, avec 2 claviers, 12 jeux et 1 pédale d'une Octave et demie, sont les meilleurs instruments pour remplacer les grandes Orgues d'Eglise, et les Musiciens s'accordent à déclarer que ces nouveaux Instruments sont parfaits.

Circulars, Liste des Prix, Conditions, etc., envoyés à toute personne qui en fera la demande.

La garantie est donnée que tous les Instruments donneront une entière satisfaction à l'acheteur.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors: ils sont soigneusement emballés et envoyés à quelque distance que ce soit.

J'ai toujours en mains quelques ORGUES prêts à être mis en Vente.

S. R. WARREN, 11 juillet.

EX "HIBERNIA" ET "L'AGLET." MM. J. FOURNIER et Cie, 242, RUE ST. PAUL, informent le public qu'ils ont en magasin un nouvel assortiment de Marchandises arrivées de France par le navire "L'Aglet" dont le choix et la qualité ne laissent rien à désirer.

300 barriques Vins de Bourgogne, Macon, Bordeaux, Sauternes, Chablis, St. Emilion, et un grand choix des meilleurs Vins de Bourgogne.

150 caisses du Grand Cru de Volnay (Bourgogne) en caisses de 25 bouteilles.

20 caisses de Cognac Brandy extra, Salignac et Cie, en caisses, année 1825.

Sauvignac, Port, Burgandy, Port, Cais de Kuyper en pipes et demi-pipes, casses rouges et casses vertes.

35 pipes, 1/2 pipes et 1/4 pipes Cognacs Brandy.

350 caisses Cognacs de qualité.

20000 bouteilles vides à Calves, Cognacs, Claret.

30000 Capsules rouges, vertes et blanches.

250 Machines à capsules.

J. FOURNIER & CIE.

Nouveaux choix de Zines et d'Ustensiles de Cuisine. Serrures, Bains de siège, Curettes, Bains de pieds, Sets de Chambre à coucher, Châlières françaises, Pots au feu. Arrosoirs à \$2 la paire, vendus à la pièce et à la douzaine. 40 0/0 d'économie sur toutes autres fabrications et supérieure à toute autre importation.

Arrivées par "L'Aglet." J. FOURNIER & CIE.

Nouveaux Verres d'Ornementation, Dentelles, Mousselines sur Verres de couleur de toutes sortes de dessins et de tous prix, vendus à tant le pied, sans compétition sur le marché, employés par la Cour, l'Église et par toutes les grandes administrations du Canada, et recommandés par tous les architectes de Montréal qui sont déposés des échantillons. Arrivées par "L'Aglet." J. FOURNIER & CIE.

Matériaux pour Fleurs Artificielles: Fleurs et Feuilles détachées vendues à la grosse aux prix les plus modérés, recommandés aux modestes de cette ville et aux dames qui veulent s'amuser à monter des fleurs en bouquets de table ou de toilette.

J. FOURNIER & CIE, 242, Rue St. Paul, 30 mai.

A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS, 250, Rue Notre-Dame, 250, MONTREAL.

CARTES DE VISITE ET PHOTOGRAPHIES de tout grandeur. 24 août.

ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 52, Rue St. Gabriel, MONTREAL.

A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 1er mai.

J. BELAIR, PÈRE, FORGERON, 19, Rue du Champ-de-Mars, Derrière l'Hotel Donegana.

TOUT en remerciant ses amis et ses pratiques de l'encouragement qui lui a été accordé, les avertis qu'il continue à tenir sa Boutique et qu'il n'a pas d'autre place que l'adresse ci-haut mentionnée.

Il fait, comme par le passé, toutes espèces d'OUVRAGES de FORGERON; et il garantit donner entière satisfaction. 8 juillet.

DR. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES rues Notre-Dame et St. Vincent, Au-dessus du Magasin de M. Beaudry, ancienne Maison Bevin.

MANUEL PARISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL, 112, Rue Notre-Dame, 112, Via-à-vis le Palais de Justice.

Il contient les Prières ordinaires du Chrétien les Psaumes et les Hymnes de l'Office Paroissial les Évangiles de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

MANUEL DE PIÈTE, À l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

DR. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES rues Notre-Dame et St. Vincent, Au-dessus du Magasin de M. Beaudry, ancienne Maison Bevin.

EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE. 9 sept.

R. R. R. RADWAY'S READY RELIEF

DES

Guérisons merveilleuses sont tous les jours opérées

MIRACLES MODERNES.

L'Histoire, la Science, l'Art, la Philosophie, l'Ingénuité de l'Homme, les Recherches des Sages, n'ont pas réussi à procurer à la race humaine un présent aussi considérable et aussi précieux, une nécessité aussi immédiate que le

RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY, Le Grand Remède Interne et Externe,

Qui doit être employé dans tous les cas où il y a Douleur, Inflammation, les Tumeurs, la Frisson, les Maux de Tête, les Crampes, les Spasmes, les Mollusques, les Rhumes, la Toux, l'Influenza, la Diphthérie, l'Enrouement, l'Imparfait, les Douleurs, les Maux, et toutes les Infirmités.

Chez les JEUNES GENS comme chez les VIEILLES PERSONNES, chez les HOMMES comme chez les FEMMES.

Ce Remède prouve en peu de minutes son efficacité. Il sauvera la vie quand tous les autres Remèdes auront failli.

Il prévient la Malaria. Il arrête les Douleurs. Il procure le Sommeil. Il fortifie. Il assure la Santé.

Il n'y a pas de tempéraments si faibles qu'il ne fortifie; si infirmes et si incomplets qu'il ne remette et rende complet; si misérables qu'il ne rende confortable; si torturé par la douleur auquel il ne procure de l'aide et du confort; si irrité qu'il ne calme; si malade qu'il ne guérisse pas; si miné par la maladie auquel il ne prolonge la vie.

DES GUERISONS MERVEILLEUSES SONT TOUTES LES JOURS OPÉRÉES PAR L'APPLICATION EXTERNE DE CE REMÈDE DANS

RHEUMATISM, NEURALGIA, CRAMPS, STRAINS, SORE THROAT, INFLUENZA, DIPHTHERIA, HEADACHE.

NOUVEAUX MÉDICAMENTS récemment reçus de Paris: Sirop de